

JÉSUS, LE SAINT-ESPRIT ET LA PRIÈRE

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine

Lc 2.25-32, Jn 16.5-7, Lc 23.46, Lc 11.1-4, Mt 7.21-23, Lc 11.9-13.

Verset à mémoriser

« Eh bien moi, je vous dis : « Demandez, et l'on vous donnera ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et l'on vous ouvrira. Car quiconque demande reçoit, qui cherche trouve, et à qui frappe on ouvrira. »

(Lc 11.9, 10)

Des trois évangiles synoptiques, c'est Luc qui parle le plus souvent de la relation entre Jésus et le Saint-Esprit. Matthieu fait référence à l'Esprit 12 fois, et Marc six fois, mais Luc compte 17 références dans son évangile, et 57 dans le livre des Actes. Depuis la conception de Jésus (*Lc 1.35*), jusqu'à la directive établissant sa mission globale (*Lc 24.44-49*), Luc voit un lien actif entre Jésus et le Saint-Esprit. Ce lien est fondamental pour comprendre le ministère de notre Sauveur. De la même manière, Luc montre l'importance de la prière dans la vie et la mission de Jésus. Pleinement divin, égal au Père et à l'Esprit, Jésus dans son humanité nous a laissé un exemple au sujet de la prière.

« Si Jésus voyait la nécessité de prier, à combien plus forte raison nous !

*Sans la prière continuelle et sans une vigilance qui ne se dément jamais, nous sommes en danger de tomber dans l'indifférence et de nous éloigner du droit sentier. L'adversaire sait bien que par des prières ardentes faites avec foi, nous obtiendrons la force de résister à ses tentations. Aussi cherche-t-il sans cesse à obstruer devant nous le sentier du trône de la grâce. » Ellen G. White, *Le meilleur chemin*, p. 93.*

Etudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 16 mai.

DIMANCHE 10 mai

Jésus et le Saint-Esprit

Luc, païen converti et compagnon de voyage missionnaire de l'apôtre Paul, considérait toute l'entrée christologique dans l'Histoire, de l'incarnation de Jésus à son ascension et au développement de l'Église, comme une merveille divine accomplie et guidée par le Saint-Esprit. Dans la vie de Jésus, nous voyons toute la divinité à l'œuvre dans notre rédemption (*Lc 3.21, 22*). Et, par ses constantes références au Saint-Esprit, Luc met l'accent sur ce point.

Lisez Luc 1.35, 41 ; 2.25-32.

Que nous disent les versets suivants sur le rôle du Saint-Esprit dans la venue du Christ sur terre, sous forme humaine?

La mission de Jésus a commencé par plusieurs références au Saint-Esprit. Selon Luc, Jean Baptiste a prédit que bien que lui-même baptisât d'eau, celui qui le suivrait baptiserait d'Esprit (*Lc 3.16*). Lors du baptême de Jésus, le Père et le Saint-Esprit ont tous deux affirmé l'authenticité de sa mission rédemptrice. Dieu le Père a déclaré des cieux que Christ est son Fils bienaimé envoyé pour racheter l'humanité, tandis que le Saint-Esprit est descendu sur lui sous la forme d'une colombe (*Lc 3.21, 22*). A partir de ce moment-là, Jésus était rempli du Saint-Esprit (*Lc 4.1, Second 21*), prêt à affronter l'adversaire dans le désert, et à commencer son ministère (*Lc 4.14*).

Quand Jésus a prononcé les premiers mots de son sermon de Nazareth, il appliquait la prophétie messianique d'Ésaïe à sa propre personne : « **L'Esprit du Seigneur est sur moi.** » (*v. 18*). L'Esprit était son compagnon de tous les instants, sa force positive, et sa présence constante parmi ses disciples quand Jésus ne serait plus parmi eux (*Jn 16.5-7*). Non seulement cela, mais Jésus a promis que Dieu accorderait le don de l'Esprit à ceux qui le demandent (*Lc 11.13*). L'Esprit qui a toujours lié Christ à son Père et à la mission rédemptrice est le même Esprit qui devait fortifier les disciples dans leur voyage de foi. D'où l'importance cruciale de l'Esprit dans la vie chrétienne: en effet, le blasphème contre le Saint-Esprit est le plus grave de tous les péchés (*Lc 12.10*).

De quelles manières concrètes peut-on se rendre disponible à la direction du Saint-Esprit ? Autrement dit, comment s'assurer que nos choix ne nous ferment pas à sa voix?

La vie de prière de Jésus

De nombreuses fois où Jésus a prié, certaines sont rapportées uniquement dans Luc. Notez les incidents suivants qui montrent Jésus en prière dans les moments de sa vie.

1. **Jésus a prié lors de son baptême** (Lc 3.21). « Une ère nouvelle et importante s'ouvrait devant lui. Les conflits qui allaient le mettre aux prises avec les hommes se dressaient devant lui. » Ellen White, *Jésus-Christ*, p. 91. Il n'a pas commencé son ministère public, qui devait l'emmener jusqu'à la croix du calvaire, sans prier.
2. **Jésus a prié avant de choisir ses 12 disciples** (Lc 6.12, 13). Aucun chef ne choisit ses disciples au hasard. Mais Jésus ne faisait pas que choisir des disciples, il choisissait ceux qui comprendraient et s'identifieraient complètement à sa personne et à sa mission. « *Aucun être humain n'avait encore été appelé à un ministère si important, et que seul le ministère du Christ surpassait.* » Ellen White, *Jésus-Christ*, p. 279.
3. **Jésus a prié pour ses disciples** (Lc 9.18). Être disciple exige un absolu envers Jésus et la compréhension de son identité. Pour que les douze comprennent qui il était, Jésus pria à l'écart, après quoi il leur posa la question cruciale : et pour vous, qui suis-je? (Lc 9.20).
4. **Jésus a prié avant sa transfiguration** (Lc 9.28-36) et il a obtenu une seconde fois l'approbation du ciel qu'il est le Fils bienaimé de Dieu. Ni les épreuves subies jusqu'à présent ni celles qui s'annonçaient ne pouvaient changer l'affinité étroite entre le Père et le Fils. La prière eut également pour effets que les disciples devinrent des témoins oculaires de sa grandeur (2 P 1.16).
5. **Jésus a prié à Gethsémané** (Lc 22.39-46). C'est peut-être la prière la plus importante de toute l'histoire du salut. Nous voyons ici le Sauveur en train de faire le lien entre le ciel et la terre, et qui établit ainsi trois principes fondamentaux : la suprématie de la volonté et du dessein de Dieu ; l'engagement à accomplir cette suprématie même au prix de son sang et de sa vie ; et la force de surmonter chaque tentation qui se présentera.
6. **Jésus a prié en remettant sa vie entre les mains de Dieu** (Lc 23.46). Dans ses dernières paroles sur la croix : « **Père, je remets mon esprit entre tes mains** », Jésus nous donne l'objectif ultime de la prière. Lors de naissances ou de décès, devant des ennemis ou des amis, en dormant ou éveillé, la prière doit nous garder dans une relation permanente avec Dieu.

Que disent ces exemples sur votre vie de prière personnelle?

MARDI 12 mai

Le modèle de prière

1^{re} partie

Lisez Luc 11.1-4.

En quoi ces versets nous aident-ils à comprendre comment agit la prière?

Père. C'est le mot que Jésus affectionne le plus pour décrire Dieu. Ce mot est rapporté au moins 170 fois dans les quatre évangiles. Quand nous nous adressons à Dieu comme notre Père, nous reconnaissons que Dieu est une personne, capable de la relation la plus profonde avec les humains. Dieu est aussi personnel, réel, aimant et attentionné qu'un père humain. Mais il est le Père du ciel. Il est différent de notre père terrestre, car il est omnipotent, omniscient, omniprésent, et parfaitement saint.

L'expression Père céleste est un rappel éternel que Dieu est saint et personnel, et que le christianisme n'est ni une idée purement philosophique ni une notion panthéiste d'un dieu qui est tout.

Que ton nom soit reconnu pour sacré (*Lc 11.2*). De nouveau, il s'agit d'un rappel de la sainteté de Dieu. Ceux qui prétendent suivre le Seigneur doivent sanctifier son nom en paroles et en actes. Prétendre le suivre tout en péchant contre lui c'est profaner ce nom. Les paroles de Jésus dans *Matthieu 7.21-23* nous aident à mieux comprendre ce que signifie sanctifier le nom de Dieu.

Que ton règne vienne (*Lc 11.2*). Les évangiles font référence au royaume de Dieu plus de 100 fois : près de 40 fois dans Luc, près de 50 dans Matthieu, 16 dans Marc, et 3 dans Jean. C'est cela que Jésus est venu révéler et établir, à la fois dans la réalité présente du royaume de grâce et dans la promesse future du royaume de gloire. Si nous n'entrons pas dans le premier royaume, il nous est impossible d'entrer dans le second, et c'est le souhait du Sauveur que de voir ses disciples vivre le premier en attendant le second.

Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel (*Lc 11.2, Second 21*). Au ciel, on reconnaît la volonté de Dieu, et on lui obéit. Jésus prend ce fait et affirme que cela peut aussi être le cas sur terre. Sur la terre n'indique pas la généralité, mais la particularité. Que la volonté de Dieu se fasse sur terre, mais que cela commence par nous, avec chacun d'entre nous personnellement.

Connaissez-vous le Seigneur, ou bien connaissez-vous des choses de lui? En quoi votre vie de prière peut-elle vous rapprocher de lui?

Le modèle de prière

2^e partie

« **Donne-nous chaque jour, notre pain pour ce jour** » (Lc 11.3). Cette demande commence par le mot donne. Que ce mot sorte de la bouche d'un millionnaire ou d'un orphelin constamment dans le besoin, la prière exprime à la fois notre dépendance, notre reconnaissance et notre confiance. Nous dépendons tous de Dieu, et la supplication « donne » nous oblige à reconnaître que Dieu est la source de tous les dons. Il est le Créateur. En lui, nous vivons et nous avançons. C'est lui qui nous a faits, et nous lui appartenons (Ps 100.3).

Dieu est le Père qui nous donne tout ce dont nous avons besoin. A la lumière de cette promesse, quelle grandiose assurance peut-on trouver dans Luc 11.9-13?

Pardonne-nous nos péchés (Lc 11.4). Le pardon est au cœur de l'Évangile. Sans le pardon de Dieu, nous n'avons pas de salut: « **Vous qui étiez morts du fait de vos fautes... Il vous a rendus vivants avec lui, en nous faisant grâce pour toutes nos fautes** » (Col 2.13). Ceux qui ont connu le pardon de Dieu doivent tendre la main à celui qui leur a fait du tort pour l'êtreindre. Cette prière qui parle de pardonner, car nous aussi, « **nous pardonnons à quiconque nous offense.** » (Lc 11.4, Colombe) ne veut pas dire que le pardon de Dieu dépend du fait que nous pardonnons aux autres. Notre statut de pardonné exige plutôt qu'en tant que disciples, nous devons vivre au sein de ce cercle de grâce qui va en s'élargissant: en recevant la bienveillance de Dieu d'un côté, et en étendant son amour et son pardon à d'autres, qui ont pu nous faire du tort.

Et ne nous laisse pas entrer en tentation (Lc 11.4, Colombe). Il faut remarquer deux faits.

D'abord, la tentation n'est pas le péché. Le terme grec pour tentation est peirasmos. Les substantifs en grec qui se terminent par — asmos décrivent normalement un processus, et non un résultat. C'est une méthode, un processus que l'on utilise pour atteindre un produit particulier. La tentation n'est pas le péché, mais céder à cette tentation, si.

Deuxièmement, Dieu n'est pas l'auteur de la tentation (Jc 1.13). Dieu peut permettre aux tentations de survenir, mais il ne tente jamais au sens de nous attirer dans le péché. Par conséquent, la prière est la reconnaissance que Dieu est la source de la force ultime pour résister au malin.

Luc 11.1-4. Repensez à toutes les questions que couvre ce passage. De quelles manières votre vécu avec chacune de ces questions peut-il être enrichi et approfondi par la prière?

JEUDI 14 mai

D'autres leçons sur la prière

Juste après avoir laissé à ses disciples une prière modèle, Jésus leur enseigne, à travers la parabole de l'ami de minuit (*Lc 11.5-13*), la nécessité de prier avec persévérance. Alors qu'il approche de la fin de son ministère, il rappelle ainsi à ses disciples la nécessité de la repentance et de l'humilité dans la prière (*Lc 18.9-14*). Les deux paraboles montrent que la prière n'est pas simplement une routine religieuse, mais une marche, une conversation et une vie de persévérance avec le Père.

Lisez *Luc 11.5-8*. Jésus a raconté cette parabole pour encourager la persévérance dans la prière. La prière ne devrait pas devenir une routine. Elle devrait plutôt être la fondation d'une relation, une relation de dépendance absolue, tenace et continuelle envers Dieu.

La prière est la respiration de l'âme : sans elle, nous sommes spirituellement morts. Jésus raconte la parabole d'un voisin qui refuse d'être un bon voisin. Les requêtes continuelles de son ami qui lui demande du pain en urgence sont vaines. Finalement, même ce mauvais voisin abandonne et cède face à l'insistance du voisin qui frappe continuellement à sa porte. Et Dieu, ne répondra-t-il pas à quelqu'un qui persévère dans la prière ? Une telle insistance ne sert pas à faire changer Dieu d'avis, mais à fortifier notre confiance.

Lisez *Luc 18.9-14*.

Quelle est ici la leçon cruciale sur la prière?

Le pharisien s'attendait que Dieu l'approuve sur la base de ce qu'il avait fait, de ses œuvres de justice. Le publicain, lui, s'est jeté à corps perdu dans la miséricorde de Dieu, et il a plaidé pour être accepté sur la base de la grâce de Dieu. L'acceptation de Dieu vient à nous, non sur la base de qui nous sommes, mais par sa grâce seule. Seuls ceux qui sont repentants, humbles et ont l'esprit brisé peuvent recevoir cette grâce.

« La douceur et l'humilité sont les conditions indispensables au succès et à la victoire. Une couronne de gloire attend tous ceux qui fléchissent les genoux aux pieds de la croix. » Ellen White, *Prophètes et rois*, p. 447.

Ceux qui ne connaissent pas le Seigneur ont tendance à se comparer à ceux qui sont censés être pires qu'eux, afin de se convaincre qu'ils ne sont pas si mal. Pourquoi s'agit-il d'une grande tromperie spirituelle ? Qu'est-ce que cela peut faire si les autres sont pires que nous?

VENDREDI 15 mai

Pour aller plus loin...

« L'âme, qui, par la prière quotidienne et sincère, attend de Dieu secours, patience et puissance, acquerra de nobles aspirations, et un sens plus clair de la vérité et du devoir. Des mobiles plus élevés l'animeront et elle éprouvera une soif et une faim continuelles de justice. Par une communion constante avec le ciel, nous pourrions communiquer à ceux avec lesquels nous vivons la lumière, la paix et la sérénité qui règnent dans notre cœur. La force puisée dans la prière, jointe aux efforts persévérants de notre esprit pour rester vigilant et recueilli, rend aisé l'accomplissement des devoirs quotidiens et sauvegarde notre paix. »
Ellen G. White, *Heureux ceux qui*, p. 93.

« Lorsque, nous adressant à Dieu, nous l'appelons notre Père, nous reconnaissons que tous ses enfants sont nos frères. Nous faisons partie de l'humanité, car nous sommes membres d'une seule famille. Notre prochain doit, comme nous-mêmes, trouver une place dans nos requêtes. Nul ne prie bien qui ne recherche des bénédictions que pour soi. » p. 112.

À méditer

Le fait que Luc associe Jésus à l'Esprit ne se termine pas à son évangile. Personne ne peut lire le livre des Actes, son deuxième tome de l'histoire de l'Église chrétienne, sans remarquer la dynamique convaincante du Saint-Esprit dans la vie de la communauté chrétienne, de ses missions, et de ses ouvriers. En effet, seul Luc rapporte l'instruction que Jésus a donnée à ses disciples après sa résurrection qu'ils restent à Jérusalem jusqu'à ce qu'ils soient revêtus de la puissance d'en haut (Lc 24.49) avant de pouvoir aller jusqu'aux extrémités de la terre avec le message du Sauveur crucifié et ressuscité. Luc commence ensuite le livre des Actes avec la promesse réitérée du Saint-Esprit (Ac 1.7, 8) et la promesse accomplie à la Pentecôte (Ac 2). Que nous dit tout cela sur le rôle central du Saint-Esprit dans la vie de l'Église?

En quoi le fait de prier est-il une reconnaissance de notre dépendance envers Dieu et de notre besoin de lui ? Lisez *Luc 18.9*. De quel problème spirituel profond Jésus s'occupe-t-il avec la parabole suivante?